

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

Laurier et la Conscription

Qui peut douter
de sa sincérité ?

Son passé, ses actes,
ses paroles sont contre

Il n'y a point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre : s'est pourquoi l'on entend encore certains partisans bleus ou nationalistes outrés s'écrier : Laurier ne s'est pas prononcé, jusqu'ici, entièrement et sans réserve, contre la conscription.

En face des événements qui se sont passés depuis 1916; en présence des agissements, des paroles et des actes publics du chef libéral au sujet de cette Loi Infâme, celui qui persiste à dire que Sir Wilfrid ne s'est pas prononcé ouvertement contre la conscription, n'est rien autre chose qu'un partisan qui ne veut pas voir clair et qui ne désire point revenir à de meilleurs sentiments.

Dès la session de 1916, le lendemain presque du jour où M. Borden, se réveillant du cauchemar de sa veillée du premier de l'an, annonçait au pays : j'oserais dire à l'Europe tout entière, que le Canada, enverrait jusqu'à cinq cent mille soldats en Angleterre pour aider la cause des Alliés, Sir Wilfrid s'empressa de dénoncer comme un acte de folie, cette promesse téméraire du premier ministre. Il doutait même alors, que l'on puisse trouver ces cinq cent mille hommes sans nuire aux intérêts vitaux du Canada. Et dans un mouvement d'éloquen-

ce sincère, et parlant avec son cœur de patriote et de prévoyant de l'Avenir, il déclara que jamais, on n'aurait de conscription au Canada !

Et le premier-ministre, après lui, s'écriait lui aussi, que la conscription ne serait jamais établie en ce pays.

Un an plus tard, en mai 1917, M. Borden, oubliant ses promesses, pour des raisons que l'avenir jugera basses et mesquines et dénuées de tout patriotisme, quoiqu'on en dise actuellement parmi une certaine classe, imposa la Loi Infâme que l'on connaît.

Mais Sir Wilfrid, conséquent avec lui-même, s'y opposa de toutes ses forces, au moyen d'une consultation du peuple, d'abord, et se voyant battu par la majorité, au moyen de son vote franc et sincère contre la conscription, avec ses partisans qui crurent alors, et qui le croient plus que jamais aujourd'hui, que cette loi néfaste n'a pas lieu d'être imposée dans les circonstances.

Sir Wilfrid savait d'avance qu'un bon nombre de ses vieux amis libéraux, en chambre, allaient l'abandonner sur cette question : a-t-il changé de tactique et de conduite ? Non. Il est resté ferme, a voté contre la loi, et dans un discours magistral, lors de la troisième lecture du bill, il a dit pourquoi il était contre le service obligatoire, et pourquoi il le combattrait "aussi longtemps que Dieu lui conserverait un souffle de vie dans la poitrine".

Lors de la grande convention de Winnipeg, on lui demanda de se prononcer pour la conscription, si, arrivé au pouvoir, et ayant fait une nouvelle tentative, le système volontaire ne réussissait pas. Sa réponse ne laissa aucun doute dans l'esprit des membres de la convention. Il était contre la conscription de cœur, d'âme et d'instinct en sa qualité de libéral de la vieille école.

Hier encore, les vétérans de la guerre de Toronto, le pressent de

se prononcer d'une manière catégorique pour la conscription. Sa réponse est telle, que le président lui écrivit de nouveau, pour lui dire que sa lettre n'est pas satisfaisante pour eux.

Et en dépit de tout cela, on rencontre encore des gens pour dire que Laurier ne s'est pas déclaré ouvertement contre la conscription.

M. Henri Bourassa est plus honnête, car sous sa signature, dans Le Devoir de samedi, il écrit ce qui suit :

"Que M. Laurier soit personnellement et très sincèrement opposé à la conscription, j'en suis persuadé".

C'est pourquoi, il exhorte le peuple de ce pays à se rallier autour de lui, dans les termes suivants :

Et tous les canadiens qui mettent le salut national au dessus de l'intérêt des partis, de l'ambition des hommes et de l'amour propre individuel ne demandent pas mieux, croyons-nous, que d'aider le vieux chef libéral à encadrer les énergumènes qui conduisent le pays à la ruine et à l'abîme."

On ne saurait être plus clair ni plus explicite. Sir Wilfrid est sincèrement contre la conscription et les canadiens qui veulent mettre le salut du pays avant l'intérêt du parti, ne demandent pas mieux que de l'aider à arriver au pouvoir.

C'est ainsi que pense et qu'écrit M. Bourassa, l'ennemi le plus irréconciliable de Laurier, n'est-ce pas assez pour encourager les bleus sincères et les nationalistes raisonnables à se joindre à nous sans fausse honte, pour encadrer les énergumènes qui conduisent le pays à l'abîme ?

Les électeurs de chez-nous n'ont qu'à y réfléchir un peu pour se faire une mentalité nouvelle et se décider à voter pour un homme qui a fait ses preuves et qui reste-

ra solide comme Laurier contre la conscription.

Les Riou, les Cimon et les J. P. Michaud, aussi fervents de la crèche que partisans de la conscription, ne comptent plus chez-nous, et s'ils osent jamais laisser percer le bout de leur oreille conscriptionniste, il y aura des gens de cœur pour les conspuer.

ARGUS.

Le Pont de Québec

Un journal de Québec annonce que la travée centrale du Pont de Québec sera posée lundi, le 3 septembre, et que tous les hommes qui seront employés à ce travail ont déjà été assermentés.

Vu que des excursions seront organisées dans toutes la Province vers ce temps là, à l'occasion de la grande Exposition Provinciale de Québec, on présume que la foule sera considérable !

Le pont de Québec, comme on sait, est le pont suspendu le plus long du monde.

L'EXPOSITION DE QUEBEC.

L'Exposition de Québec aura lieu du 30 août au 8 septembre. Les inscriptions ont été plus nombreuses que jamais. Cet événement attire toujours des foules considérables de toute la Province.

C'est une exposition qui fait honneur non seulement à Québec et à la Province, mais au Canada tout entier.

Excursion ! Excursion !

Toutes les compagnies de chemins de fer et de bateaux organisent des Excursions à très bon marché pour l'Exposition de Qué-

bec !

Cette grande Exposition vaut la peine d'être vue, et l'on devrait s'informer aux agents quant aux conditions de toutes ces excursions avantageuses.

En foule : A l'Exposition : A l'Exposition Provinciale :

UN JOLI PRIX

Pour avoir cent millions, à New-York, le gouvernement canadien a dû payer aux intermédiaires, — en l'espèce, la maison Morgan et quelques autres financiers — la somme de trois millions trois quarts. Et parce que nous avons ainsi reçu en tout et partout \$96,250,000, nous paierons annuellement plus de 6 pour cent d'intérêt sur 100 millions et nous rembourserons à échéance 100 millions tout net. Voilà ce qui s'appelle en anglais *pay through the nose* autrement dit payer un taux usuraire pour un emprunt national.

G. P.—(Le Devoir.)

Collège St-Joseph

Lauzon, Comté de Lévis

Sous la Direction des Clercs de Saint-Viateur

Cours d'études complet français-anglais, commerce, sténographie, pratique sur la machine à écrire, écriture, dessin, chant, musique, culture physique, confort parfait, avantages de la ville et de la campagne.

A deux pas de la ville de Lévis. Le tramway passe à la porte du Collège.

Prospectus envoyé sur demande.

La rentrée, le mardi 4 septembre.

Le Directeur.

Escompte 20 % Escompte

NE PAS OUBLIER

Qu'il nous reste encore quelques habits en toile et en coton pour enfants, et quelques chapeaux de paille et de toile, et que nous donnons 20 p. c. d'escompte.

Venez profiter de cet avantage offert par

JOS. VIEL

RUE LAFONTAINE.

NOTES LOCALES

VA ET VIENT

M. et Mme Maurice St-Jacques de St-Hyacinthe, étaient les hôtes de M. Malcom Fraser, la semaine dernière.

Lady Garneau est partie pour Québec avec sa famille, mercredi le 22.

M. le shérif L. J. Lemieux, de Montréal, a passé plusieurs jours chez son beau-frère, l'hon. juge J. C. Pouliot C. R., L. L. D., J. C. S.

M. Alfred Lavoie, de St-Honoré était en ville vendredi.

L'honorable Juge H. C. Pelletier est chez son frère, M. J. B. Pelletier.

M. et Mme Louis Larue sont repartis lundi pour Québec avec leurs enfants.

Melle de Villers est pour quelques jours chez sa soeur, Madame Parrot.

Le Dr. Anselme Dubé, d'Anderson Siding N. B. était à la Rivière du Loup lundi.

M. Barronée Guérin, ingénieur forestier, était en ville la semaine dernière.

Mesdemoiselles Géraldine Hamel et Marguerite Ahern passeront encore une partie de septembre à la Pointe.

Départ.

M. l'abbé Jos Paul Lévesque, professeur au collège Bourget à Rigaud, qui a passé ses vacances au milieu de nous dans sa famille chez M. Geo. Lévesque nous a quittés mardi pour retourner à son Alma Mater.

M. l'abbé remercie sincèrement tous ceux qui lui ont fait de gracieuses bontés lors de son séjour à Fraserville. A. M. le curé et MM. les vicaires de St-Patrice ses meilleurs souvenirs

Personnel.

M. Horace gauvreau, (frère de notre député au fédéral) parti il y a un mois, en visite dans l'Ouest chez son gendre le docteur Leo Langlais, nous est revenu accompagné de sa fille Mme Docteur L. Langlais, qui passera une couple de mois dans sa famille à Fraserville.

De retour d'un long voyage

Notre concitoyen M. D. E. Morin agent général et inspecteur d'assurance du district est de retour d'un renouvellement et d'inspection d'assurances des comtés Gaspé Banaventure et Matane. Il fait rapport que les affaires sont très prospères dans ces comtés. La récolte est des plus abondantes. L'argent est en abondance chez tous les cultivateurs et gens d'affaires. Les foins sont finis et les grains en grande partie attendent la moissonneuse et sont mûrs.

Pèlerinage

M. le curé Vézina, comme par les années passés a organisé un pèlerinage à Ste Anne de Beau-pré qui partira d'ici le 12 septembre. Le prix du voyage est de \$3.50

Réparations

Le gouvernement fait subir des réparations aux deux arsenaux ici. On dit qu'il est question de les transformer en hôpital militaire pour y recevoir des blessés de retour du front.

Départ

M. Maurice Talbot, fils de M. E. Talbot, greffier à l'hôtel de ville doit partir dans quelques jours pour Halifax où il va prendre du service dans la marine.

Poursuites

On nous apprend que 27 automobilistes ont été poursuivis pour excès de vitesse sur le chemin de la Pointe.

Ouverture des classes

Les collèges de la ville, sous la direction des frères, ouvriront leurs classes le 3 septembre. Au couvent du Bon Pasteur, l'ouverture des classes aura lieu le 4. Au nouveau couvent des S. S. de l'Enfant Jésus, on fait diligence pour que quelques salles soient prêtes à recevoir les élèves vers le milieu du mois.

Mariage à l'horizon

On annonce les fiançailles de Melle Wilhelmine Garneau, fille de M. Didier Garneau de St-Ludger à M. Emile Lamoureux, employé au bureau du transfert à Montréal, fils de M. Charles Lamoureux, de Montréal.

NAISSANCE

M. et Madame Théophile Morin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph George Edouard. Parrain et marraine M. et Madame Alexis Soucy grands parents de l'enfant.

Consulat américain

Le bureau du consul américain, établi à Rimouski, sera transféré ici le 1er sept. C'est un américain, M. Rairden, qui agira comme consul.

EN PROMENADE

Mme Alphonse Bélanger de Montréal ainsi que ses filles Berthe et Giselle qui étaient en promenade chez Messieurs Nap. et Louis Girard de Riv. du Loup sont retournées dans leur famille enchantées de leur voyage.

Belle soirée dramatique et musicale en perspective

Le mois prochain, nos acteurs amateurs donneront une soirée théâtrale comme eux seuls savent en donner. On a déjà sur le métier une comédie célèbre "Les Boulinards" en trois actes, d'Ordonneau. On donnera aussi comme lever du rideau, une délicieuse petite opérette. Comme on le voit nos amis abordent un autre genre, mais nous pouvons être assurés que cette séance ne le cédera en rien à la dernière. On rira au lieu de frémir; on s'amusera ferme des joyeuses reparties, des saillies pétillantes d'esprit qui fourmillent dans cette magnifique comédie. Et remarquons bien que celle-ci sera jouée dans toute son intégrité, telle qu'elle a été conçue par l'auteur. Il arrive si souvent que ces chefs d'oeuvres sont tronqués, mutilés, ou encore joués par des jeunes gens seulement, qui rendent bien leurs rôles il est vrai, mais la pièce perd beaucoup de sa valeur, de sa richesse.

On peut être sûr que tout sera des plus convenables et moral, c'est la devise que se sont dictées nos amateurs.

Cadet Harry W. LeBlond

Un autre de nos jeunes Canadiens, dont le district de Québec et plus particulièrement la Paroisse de Lyster, Cté de Mégantic, Qué., peut à bon droit être fier, est cadet H. W. LeBlond, fils de notre concitoyen J. L. LeBlond, comptable pour "The Lotbinière Lumber Coy." Lyster, Qué.

Cadet LeBlond, à peine âgé de 18 ans, en 1914, alors étudiant en dessin mécanique, à l'École Technique de Québec, s'entraîna dans le Régiment Sème Carabiniers Royaux de Québec, et fit du service actif durant deux années, à Québec et dans les postes de garnison environnants; mais ambitionnant un champ d'opération plus en rapport à sa bravoure et son désir d'accroître les connaissances mécaniques acquises et en même temps en faire bénéficier sa patrie, il s'entraîna, en Juin dernier, dans le Corps d'Aviation, à Toronto, Ont. "The Imperial Royal Flying Corps, Pilot Wing", où depuis, il suit un cours d'entraînement à l'Univer-

sité de Toronto et dans les camps contigus, ayant déjà pratiquement passé par l'étape et complété le cours théorique d'aviation et à entrer dans la pratique des envolées aériennes; ce prompt avancement est certainement dû à ses études à l'École Technique.

Cadet LeBlond est avantageusement connu des étudiants et amis du sport de Québec et Lévis, ayant fait ses premières études au Collège de Notre-Dame de Lévis et durant ses études à Québec, il a été président de l'Association des Etudiants de l'École Technique et Gérant de la ligue du Laval, l'hiver dernier.

Nous croyons être l'interprète des nombreux parents et amis du cadet LeBlond pour lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle carrière et qu'il nous revienne sain et sauf, couvert de gloire des régions aériennes de l'Europe, où il sera certainement appelé bientôt à faire sa part dans la défense contre nos pires ennemis.

Heureuse nomination.

M. L.-A. Richard, avocat, docteur en droit et secrétaire particulier de sir Lomer Gouin, vient d'être nommé officier en loi au département du procureur général. M. Richard qui continuera à être le secrétaire particulier du premier ministre, remplissait depuis quelque temps les fonctions d'officier en loi.

Voulez-vous aller à Québec en auto ?

Un auto partira de Rivière-du-Loup la journée que vous désirez pour aller à Québec, pour 2, 3, et 4 jours comme vous désirez, et prendra 4 passagers à très bon marché.

S'adresser à
PROULX Garage.

ON DEMANDE

Un meunier d'expérience, avec de bonnes références, s'adresser à Casier postal 72, Rivière du Loup, (en bas.)

HOMMES DEMANDES

PAR LA

Brompton Pulp & Paper Co. Ltd

On demande 200 hommes pour couper du bois chimique à Weedon. Paiera \$3.00 la corde. Le bois est très avantageux et un homme peut se faire de \$5.00 à \$6.00 par jour.

S'adresser à
P. W. Buchanan
ou
Charles Gauthier
Weedon, Que.

A VENDRE

Un étal de boucher avec licence situé au No. 269 rue Lafontaine.

S'adresser au
Notaire LEVESQUE.

A VENDRE

Des outils de maçons de toutes sortes à vendre à bon marché.

S'adresser à
Mme Aug. RIOUX,
No 101 Rue Lafontaine.

A VENDRE

Une part d'un magnifique yat à gazo line, de 11 forces, 25 pieds, bonne caoine, avec toutes les améliorations modernes. A vendre à bonnes conditions.

S'adresser à
Pantaléon BERUBE,
Avenue Hotel de Ville.

A VENDRE

Une maison bien bâtie, et un grand terrain pouvant servir à la culture. Conditions faciles.

S'adresser à
Mme Xavier MARTIN,
Rue St-Marc.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

Conservez vos fourrures



Maintenant que la saison des fourrures est terminée, nous vous invitons cordialement à nous donner vos fourrures en emmagasinage pour l'été. Nous vous donnons un certificat d'emmagasinage en retour de vos fourrures, qui couvre toutes les pertes par le feu, le vol et les mites. Vos fourrures sont nettoyées dès que nous les recevons et elles seront nettoyées à l'automne avant de vous les remettre, de sorte que les fourrures ainsi gardées sont toujours belles et ne sont jamais tapées, ni fripées. De cette manière vos fourrures durent le double de temps et pour une modique somme vous n'avez aucune inquiétude.

Durant la morte saison, nous réparerons les fourrures que vous voulez faire transformer à des prix très bas. Nous pouvons vous montrer les nouveaux modèles pour 1917-18 si vous le désirez. Venez choisir.

Téléphonez et nous irons chercher vos paquets chez-vous.

Venez voir notre assortiment de chapeaux et calottes.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 19 août 1917.

Le Dr Clark M. P. se sentant répudié par tous les siens de l'Ouest et constatant l'impossibilité de se faire choisir candidat dans Red-Deer, écrit aux journaux qu'il se retire de la politique.

Il ne peut plus marcher avec un parti qui se laisse dicter sa conduite par les gens de Québec, et il a des principes trop libéraux pour se joindre aux bleus. Cependant, dans la prochaine lutte, il va aider Borden parce que dit-il, avec lui, on est sûr d'avoir la conscription, tandis qu'avec Laurier, on n'a pas même la certitude qu'il continuera le système volontaire pour aider dans la guerre.

Personne ne se sentira peiné parmi les libéraux, du départ de ce fantoche libéral, bouffi d'orgueil et de prétentions et qui, des années durant, n'a parlé que pour la galerie.

Il a tout fait, il s'est mis à plat devant Borden, pour arriver ministre; mais il est trop connu; ses voyages avec Thom Wallace et ses absences à Hull, ne l'ont pas porté vers le ministère. Il reste dehors, il se sort lui-même de la politique quand il constate que personne ne veut de lui, c'est très prudent et très sage.

Nous félicitons le parti libéral d'avoir enfin dégagé ses épaules de ce fardeau devenu humiliant, depuis le jour où, insultant Québec, les députés de cette province avaient formé le pacte de l'ignorer complètement. Le résultat a été satisfaisant.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse! C'est une manière comme une autre de dire que Bob Rogers est cassé à tout jamais. On nous annonce la nouvelle ce matin et la joie est sur bien des figures.

Les lecteurs du St-Laurent comprendront pourquoi Bob Rogers a été dénoncé avec tant de violence et de persistance, c'est parce que ceux qui tenaient la plume au journal connaissaient la perversité de l'homme et son action néfaste et délétère au point de vue canadien.

Il sort humilié, abandonné, trahi peut-être. Il ne lui restera que le souvenir de toutes les saletés commises pour soutenir et garder au pouvoir un parti qui le déserte, le renie et le conspu. C'est le sort qui attend tous les conscripteurs publics de l'épée de Bob Rogers.

Bob Rogers se résigne à résigner pour plusieurs raisons :

10. Borden ne va pas assez vite avec la conscription; pour des gens pressés, dit-il, trois mois, c'est très long.
20. Le gouvernement est trop lent dans la conduite des affaires du pays.
30. Il est contre un gouvernement d'union en dehors de Laurier.
40. Il n'est pas pour se mettre à la remorque d'un Sifton.

Comme on le voit, il y a une foule de raisons de donner, mais les principales, les véritables n'y sont pas.

Sir Wilfrid a eu des paroles frappées du coin de la sagesse, lorsqu'il s'est levé pour parler après que M. Borden eût annoncé la résignation de M. Rogers.

Le départ de M. Rogers ne surprend personne, car, depuis un certain temps, tout le monde s'attendait que le premier ministre lui demanderait sa résignation; mais aujourd'hui, les tables sont tournées, et c'est M. Rogers qui se sépare du premier ministre parce qu'il n'a plus confiance en lui.

Cela équivaut à une querelle politique, une chicane de famille à laquelle je n'ai aucune part à prendre. Je laisse au premier ministre le soin de tirer la situation au clair, avec son ancien collègue, de la manière qu'il jugera

convenable; pour lui et son parti.

Les bleus paraissent consternés à leur banc.

Nous allons à la dérive avec un gouvernement qui ne sait plus où il va. Ce n'est plus Borden qui conduit, c'est Sifton qui, derrière le rideau, fait jouer les marionnettes que nous avons comme ministres.

Pendant qu'on essaie de former un gouvernement d'union, le Bill de conscription est sur la planche il finira peut-être, par y rester, mais il sera alors sur les "planches" défunt. Cependant on s'agit fort dans les milieux toriens pour forcer le gouvernement à appliquer la loi de suite, mais il y a des conseils qui viennent d'autres coins, et ça embête nos têtes dirigeantes.

Le peuple doit s'amuser fort de voir se remuer dans le pétrin tous ces pauvres ministres ayant perdu la tête. Il y avait tant de presse pour envoyer des soldats au front, et voilà plus de trois mois que l'on en parle, et leur loi est sur les entrants, attendant le bon vouloir du gouverneur. Il finira peut-être par la signer, mais elle aura entraîné dans tant de coins sales, qu'elle ne sera plus connaissable.

C'est une pitié de voir chaque jour, ce grand parti bleu s'effriter en mille miettes. Bob parti, Sam Hughes dégommé, que leur reste-t-il pour monter à cheval à l'heure des élections? Personne.

M. Boulay et Sirop Paquet ont eu une belle réception à Ste-Flavie, ni l'un ni l'autre n'ont pu parler. Vous avez là l'idée de ce qui va se passer dans tous les comtés de Québec, si quelqu'un de leur espèce ose se présenter comme candidat.

Tous ceux qui ont pris part à la campagne de 1911, qui ont aidé à la pâte, et nous ont valu ce gouvernement de "trastards" et de che-napans, ne peuvent plus se montrer au peuple, excepté pour faire amende honorable et demander aux électeurs de réparer l'erreur d'alors en votant pour Sir Wilfrid et ses candidats.

Nous n'avons aucune sympathie pour Boulay et Paquet qui vont être battus à plate couture, s'ils osent se présenter. Ils avaient toutes les chances de leur vie de réparer le passé en se détachant de M. Borden, mais ayant voté contre la conscription, dans l'espoir de sauver leur peau, ils ont continué à soutenir Borden de leur vote en toute occasion.

Le peuple comprend qu'il n'a pas d'intérêt d'être représenté à Ottawa par des machines à voter pourvu qu'on les laisse au licou attaché à la crèche.

La loi du vote des soldats est considérée comme une des législations les plus canailles qu'un gouvernement aux abois, ait jamais encore introduite devant le Parlement.

On y fait voter les infirmières, les sauvages et ceux qui n'ont jamais résidé au Canada; ils auront droit de voter pour n'importe quel district électoral du pays.

Ainsi un soldat enrôlé aux Etats-Unis, qui n'a jamais résidé au Canada, votera pour le comté qu'il choisira; or comme il n'en connaît aucun, il y a des chances que les officiers bleus lui conseilleront de voter contre M. un tel, candidat libéral dans tel comté, de cette façon on peut s'associer pour amasser un nombre assez considérable de ces soldats électeurs et de les faire voter contre un libéral que l'on tient à écarter de la vie publique d'Ottawa.

Mais la loi est combattue à outrance par les libéraux qui comprennent que l'on veut les jouer, et pendant deux jours et deux nuits, pas une élanse n'a pu passer. En définitive, il a eu une entente entre les combattants et la

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs. Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

"Redpath" signifie qualité de sucre, qui est le résultat d'un équipement et de méthodes modernes, soutenue par une expérience de 60 années, et une détermination de ne produire rien qui ne soit digne du nom "Redpath".

"Suez-le avec du Redpath"

217

Fabriqué d'une seule qualité—la meilleure!

loi sera amendée de manière à donner plus de protection aux libéraux dans les formalités du scrutin au front.

L'achat du Canadien-Nord fait jeter les hauts cris à tous les financiers du pays. On dénonce cette mesure comme un crime politique à cette heure de crise où l'on charge le peuple de dettes énormes et de taxes très lourdes.

Le C. P. R. lâche les bleus, pour la première fois depuis que ce chemin de fer existe, et l'on comprend l'influence que cela aura pour les libéraux lors des prochaines élections.

On s'attend à ce que ce projet d'achat ne passe qu'au moyen de la clôture; c'est assez dire que nos députés sont ici pour un mois encore, sinon, plus les bleus sont furieux de la vigueur déployée par les libéraux qui les tiennent ici dans leur borbier, les dénonçant chaque jour au peuple pour leur incurie et leur malhonnêteté, et les démasquant, sans merci, dans toutes les transactions louches qu'ils mettent devant les chambres.

Et pendant ce temps là Forget n'a rien pour son Québec Ry et il maudit tout haut ces anciens maîtres qui ne font rien pour lui.

Ce pauvre Clifford Sifton s'en fait chanter sur tous les tons, dans la presse et dans la Chambre des communes.

Lors du fiasco remporté par les faiseurs de la convention de Winnipeg, on mit à son crédit le résultat lamentable auquel avait abouti le parti win-de-war anti-Laurier. Il est vrai que, de son côté, Sifton criait comme un sourd qu'il est, que le Dr Clark, de Red-Deer, était le seul coupable, et qu'il avait gâté toute l'affaire.

Hier soir, le député Currie, de Simcoe, un bleu pur, n'y alla pas par quatre chemins pour qualifier comme il le méritait ce "faiseur" de ministère dont le nom seul pue au nez de tout ce qui est honnête et désintéressé.

Si les soldats appelés à voter, apprennent jamais que Sifton est derrière le gouvernement d'union que l'on parle de former, dit-il, attendez qu'ils voteront tous contre ayant horreur de ce politicien verveux qui, dans une seule occasion lors de l'achat de chevaux de remonte, pour l'armée française, a réalisé un quart de million de piastres.

On dirait que tous les événements se coalisent pour pousser à terre ce gouvernement vermoulu.

MM. Irénée Gendron, échevin de la ville de Fraserville, M. Chamberland de Ste-Rose du Dégelé et M. Michaud de St-Alexandre de Kamouraska, délégués à la convention à Hull, des Membres de l'Union St Joseph, étaient au Parlement cet après-midi.

En compagnie de M. le député C. A. Gauvreau, ils ont assisté aux séances de la Chambre. Ils repartent ce soir pour leur demeure respective.

DR. LEO.

ATTRACTION

Middy blanc et couleur

POUR

DAMES et FILLETTES

Valeur de \$1.00 pour.....	0.64
" 1.25 "	0.74
" 1.50 "	0.89

On dit que les sucres sont chers.....
Encore 40 poches de Cassonade "Lanctic" à vendre à \$8.15 le cent, qu'on se hate.

J. E. PINEAU,

MACASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.

ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

ABONNEZ-VOUS AU SAINT-AURENT

LA VIE FEMININE

Chronique Actualité

Chaque conversation ramène toujours en son cours le grand sujet de la conscription. Quoique soit le début de nos entretiens, inévitablement l'on en arrive à cette question si grave et si troublante. La loi viendra-t-elle en force? La situation restera-t-elle longtemps dans cet angoissant statu quo? Que diront, ce soir, les journaux? Que décideront les autorités, en dernier ressort?...

On entend bien des opinions, il se dit bien des choses sensées, justes et modérées. Mais aussi que de propos ridicules et exagérés! que de fanfaronnades! que d'affirmations anarchistes et de projets sanguinaires qui s'évanouiraient comme des bulles de savon au moindre mouvement de la force légale.

Il est avéré que ce trop fameux bill de la conscription n'est pas populaire. Les esprits droits, en général modérés, en voient bien les conséquences telles qu'elles seront pour notre pays et ils appréhendent les effets terribles de cette loi pour notre avenir national. Mais tout en étant opposés de toutes leurs fibres aux projets du gouvernement, ils conviennent que les violences préméditées par certains groupes seraient aussi inutiles que funestes au peuple.

A quoi aboutiront, en effet, les attentats criminels, il faut bien le dire, prônés par quelques têtes chaudes sincères, sans doute, mais mal inspirés quant aux façons de protester. Que gagnera le pays notre belle province en particulier, à une résistance armée ou à des tentatives de révolte mal organisées?

On parle de complots contre les personnages qui ont soulevé ce débat vital. On mentionne des combinaisons soi-disant formidables qui arrêteraient les dispositions gouvernementales en leur marche. Mais à bien réfléchir, que résultera-t-il de ces manœuvres? Quand

on assassinerait celui-ci ou dynamiterait les propriétés de celui-là, si la loi est votée, ne poursuivra-t-elle pas son cours implacablement? Et si, pour ne pas voir partir ses hommes, le Canada se déchire dans les luttes fratricides de la guerre civile, où sera l'avantage? Quel bien découlerait-il donc d'un état de choses aussi atroce?

Alors, Lise, vous trouvez donc qu'il faut encore que les Canadiens tendent le cou sous le joug et se laissent envoyer au sacrifice, sans protester..... Sans protester? Non, certes. Et pas plus aujourd'hui qu'au paravant, Lise n'est en faveur de la conscription. Mais elle ne peut s'empêcher de trouver en ce cas comme en tant d'autres, que la violence serait un remède pire que le mal. Protestons énergiquement, de toutes nos forces et de tous nos efforts, mais intelligemment si l'on veut que ce soit efficacement. Défendons nos droits et notre liberté avec courage et persévérance, mais non pas à coups de feu ou de poudre. Oh! ce serait trop affreux si nous voyions nos maris, nos fils, nos frères ou nos amis aux prises avec la force armée, tués ou blessés par leurs compatriotes peut-être. Car il est bien certain que si des soulèvements éclataient, le gouvernement est organisé pour les réprimer. Et voyez-vous bien toute l'horreur de la situation, vous qui incitez à la révolte, ceux dont le labeur constant absorbe toutes les énergies et qui n'ont ni le temps, ni les moyens, ni les aptitudes nécessaires pour s'éclairer à fond sur une question aussi importante?

En fin de comptes, qui paiera les pots cassés? Les petits, toujours; pas les meneurs qui se contenteront de pousser en arrière ou du bout d'une plume, mais qui sauront se mettre à l'abri à l'heure de la rétribution.

Protestons jusqu'au bout, oui, oui, mais avec dignité et franche noblesse; nous nous le disons. Et s'il arrivait que les efforts de toute une race fussent vains, en apparence, contre la trahison et l'impéritie d'un gouvernement, ne perdons pas courage. Un malheur est moins grand quand il ne s'y mêle pas de remords. Même courbé sous le joug d'une loi arbitraire et détestée, les vrais canadiens seront encore plus heureux que ceux qui les ont vendus. Du reste, tout tant que nous sommes, nous reposons dans les mains d'une Puissance plus haute que tous les ministres ou rois du monde. Cela peut sonner d'une façon mystique et ridicule à certaines oreilles. Il n'en n'est pas moins vrai que, chez notre population canadienne-française catholique, une pensée de foi, à l'heure de l'épreuve, dispose au sacrifice et relève le courage.

S'il faut en venir à passer par les ordres du gouvernement, malgré des efforts persévérants et des luttes loyales, faisons donc notre devoir généreusement. L'horizon qui paraît si sombre à l'heure qu'il est, finira bien par s'éclaircir d'une façon si radieuse que le lourd sacrifice d'aujourd'hui sera considéré salutaire.

LISE.

Les rognons ne se guérissent pas seuls—il faut qu'ils soient aidés. L'aide leur viendra du remède approprié, les PILULES MORO.

M. I. RICHARD

Le prouve par ce qu'il dit ici :



M. I. RICHARD

Vous voyez le grand nombre d'hommes qui, en pleine force de l'âge, n'ayant jamais donné trace de maladie, sont cependant, un jour, pris d'un terrible mal. En deux ou trois heures, leur sort est réglé.

C'est que le rein s'est engorgé, qu'il est en mauvais état et tout le système a cessé de fonctionner, s'est arrêté net comme s'arrêtaient les chars électriques quand le fil du trolley s'est cassé.

Les symptômes du mal de reins sont les suivants: douleurs dans le dos, urines fortement troubles et colorées, pénibles et brûlantes; pâleur constante, amaigrissement, inflammation des jambes et des chevilles, irrégularités des intestins, douleurs rhumatismales et sciatiques.

Aussitôt que vous ressentez quelques-uns de ces maux, il n'y a pas de temps à perdre; il faut vous soigner et vous ne pouvez pas trouver de meilleur remède pour les reins que les PILULES MORO. Leur action vivifiante empêche l'obstruction des reins et le transport redoutable des impuretés dans toutes les parties du corps. Le mal de reins ne peut jamais se guérir de lui-même; les reins doivent être aidés et l'aide doit être le remède spécial à cette fin, les PILULES MORO.

Le cas suivant vous conviendra de ce que nous avançons:

"Depuis plusieurs années, ma santé n'était pas bonne. Je travaillais presque toujours fatigué et avec un mal de reins. L'appétit était disparu, j'éprouvais des faiblesses d'estomac, j'étais beaucoup moins fort et la vie, telle qu'elle se présentait chaque jour, était devenue insupportable. J'entendais tant vanter les Pilules Moro que j'ai décidé d'en prendre. Pendant huit mois je me suis traité et mon état s'est si bien amélioré, je me sentais si à l'aise que je me serais cru encore dans ma jeunesse. Depuis, je travaille facilement, avec plaisir même, je n'ai pas eu une heure de maladie. Aussi, je ne manque pas, à différents temps, de prendre des Pilules Moro qui coûtent moins cher que les prescriptions des médecins et qui me conservent dans un état de santé parfaite."—M. Iskore Richard, 72, rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

BON SANG

ne ment pas. Les boutons et les taches feront fatalement leur apparition à moins que vous ne gardiez votre sang pur. Sa pureté est restaurée et conservée par l'emploi diligent des

BEECHAM'S PILLS

Valent leur pesant d'or. Des conseils particulièrement utiles, les femmes se trouvent dans chaque boîte. En vente partout. En boîtes de 25c.

MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"

PLACEMENTS D'AOUT, 1917.

Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débetures décrites dans cette annonce.

- \$ 65,000. PUISSANCE DU CANADA 3ième emprunt de guerre, échéant en 1937, PRIX: Marché.
- \$ 25,000. PROVINCE DE QUEBEC Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 7,400. CITE DE LEVIS Echéant en 1929-1935— PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 23,000. VILLE DE MACOC Echéant en 1922 (Nouvelle émission) PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 30,000. FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHICAN Echéant en 1945-1955— PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 28,000. VILLE DE JOLIETTE Echéant en 1944— PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST, Carante Echéant le 1er mai 1922 — PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 20,000. CITE DE SOREL (Commission Scolaire) Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5 1/2%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST (3) Carante Echéant le 1er mai 1932— PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 100,000. VILLE DE DRUMMONDVILLE Echéant le 1er mai 1922— PRIX: pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les débetures que nous offrons à notre Clientèle.

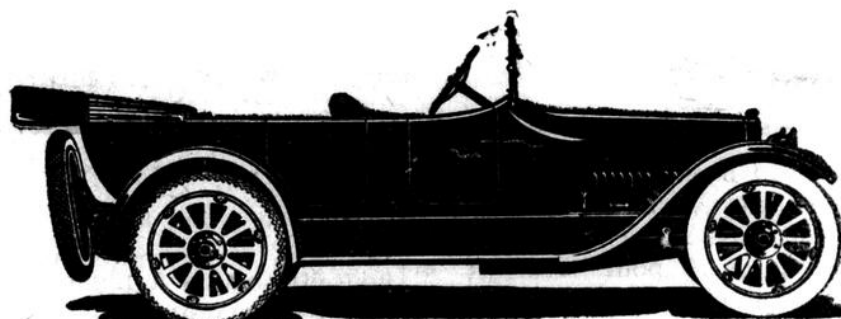
La Corporation des Obligations Municipales, Limitée

QUEBEC ET MONTREAL

BUREAU A QUEBEC
Edifice Banque d'Hochelega
132 rue St-Pierre
Téléphone 6032.

BUREAU A MONTREAL
Versailles, Vidéaire & Boulais, Ltée
Edifice Versailles
90 rue St-Jacques
Téléphone Main 8746.

RECORD McLAUGHLIN



MODEL II-45.

Tous les propriétaires de ces fameuses voitures pourront être fiers du grand record qui vient d'être gagné par la McLaughlin.

Une "McLaughlin, D-6-45" appartenant au Dr R. E. Valin, et conduite par lui-même, vient de remporter le premier prix dans le concours d'endurance d'Ottawa à Alexandria Bay, via Prescott, le 30 Juin 1917.

Soixante-cinq voitures de haute marque ont pris part au concours et la "McLaughlin" a été la seule à remporter le maximum des points.

Vendue ici par

La Cie d'Autos de Témiscouata

CARAGE, 89 Lafontaine, Fraserville.

S. BELLE, Gérant. 90 Lafontaine.

A VENDRE

Une terre de 2 1/2 lots, située à 5 arpents de l'église de St-Paul de la Croix, une partie très boisée et le reste en culture, avec maison, grange, hangar et autres bâtisses, instruments aratoires et animaux, moulin à scier, à bardeaux, "planer" moulinage, etc., etc.

Le tout à vendre à bonnes conditions. S'adresser Alexis ROUCHER, St-Paul de la Croix, Co. Témiscouata

LISEZ LE

ST-LAURENT

JEUNE FILLE QUI NE POUVAIT TRAVAILLER

Comment elle fut guérie au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Taunton, Mass. — "Je souffrais de douleurs dans les côtés, et à l'époque de mes menstruations je souffrais tellement qu'il me fallait rester chez moi, je ne pouvais aller à mon travail. Un jour, une femme vint à la maison et demanda à ma mère pourquoi je souffrais. Ma mère lui répondit que je souffrais ainsi tous les mois et elle dit:



"Pourquoi n'achetez-vous pas une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?" Maman en a acheté une, et le mois suivant j'étais tellement bien que j'ai pu travailler tout le mois sans rester une seule journée à la maison. Je suis maintenant en bonne santé, et j'en ai parlé à une foule de jeunes filles". Melle Clarisse Morin, 22 Russell St., Taunton, Mass.

Plutôt que de consulter un médecin, il y a des milliers de jeunes filles qui souffrent en silence tous les mois. Si les jeunes filles qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, de douleurs dans le dos et les reins, de maux de tête, d'évanouissements ou d'indigestion, prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cette préparation sûre et pure composée de racines et d'herbes, elles s'éviteraient ainsi beaucoup de douleurs.

Écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., (confidentiel), pour en recevoir, gratuitement, des conseils qui vous seront très profitables.

La nature a donné à la femme la beauté, la douceur et la tendresse qui en font un être charmant. Par contre, l'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie ne serait qu'un martyre perpétuel sans cette excellente spécialité, les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles.

L'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Si la nature a donné à la femme la beauté, la douceur, la tendresse et la vivacité d'esprit qui en font un être charmant et gracieux, elle lui a par contre assuré le triste privilège d'être affligée de certaines maladies qui assombrissent le cours de son existence.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie n'est qu'un martyre perpétuel, car de par les lois de la nature, la femme commence à souffrir dès son jeune âge.

Certaines maladies des femmes sont particulières à un âge, à une époque de la vie, d'autres affectent les femmes de tous les âges, et au premier plan, il faut placer la plus redoutable de toutes, et la plus répandue, celle qui fait incontestablement le plus de victimes, et de laquelle découlent la plupart des autres maladies féminines: L'ANÉMIE.

L'anémie est un état maladif caractérisé par une insuffisance de la quantité ou de la qualité du sang.

Tout le monde peut, au premier aspect, reconnaître une jeune fille ou une femme anémique.

Une femme peut cependant être anémique, même à un degré déjà important, sans avoir perdu l'apparence de la santé; et il y a des femmes très anémiques dont la mine est cependant très satisfaisante.

Mais généralement le teint est pâle, les yeux ternes et cernés; les lèvres, les paupières, les gencives sont décolorées.

Les anémiques sont atteintes d'une faiblesse générale, elles éprouvent subitement des bouffées de chaleur avec palpitations, des battements de cœur et des étouffements.

Puis ce sont des maux de tête, des points de côtés, vertiges, troubles de

la vue, des éblouissements qui parfois vont jusqu'à la syncope.

Les anémiques sont nerveuses, d'une irritabilité excessive, la mémoire parfois leur fait défaut.

L'anémie produit également des troubles digestifs, des douleurs au creux de l'estomac, la constipation, la perte d'appétit, le dégoût des aliments.

Le plus souvent, l'anémie s'accompagne de troubles mensuels presque constants. Tantôt les règles sont trop abondantes, ce qui peut aller jusqu'à l'hémorragie, tantôt les époques sont complètement supprimées, avec l'écoulement du liquide décoloré ou pertes blanches (leucorrhée).

"Après un travail de plusieurs années, ma faiblesse était telle que j'ai dû abandonner l'ouvrage et je suis restée quatre mois à ne rien faire du tout. J'étais absolument sans appétit, maigre et pâle comme une cire. Je n'éprouvais cependant d'autre

souffrance qu'une grande fatigue qui me forçait souvent à garder le lit. Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles avaient toute ma confiance et je commençai à en prendre. J'ai été surprise du prompt résultat obtenu; j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me sentais revivre; l'appétit revenait et tout me semblait bon. Au bout de quelques mois j'étais toute transformée, j'étais devenue grasse, colorée et me



famille de constater que j'engraissais et avais meilleure mine. Etant plus forte, j'étais plus gaie et plus active. Je fus des plus heureuses d'avoir bonne santé." Mme Philippe Boisvert, 62, Aiken, Lowell, Mass.

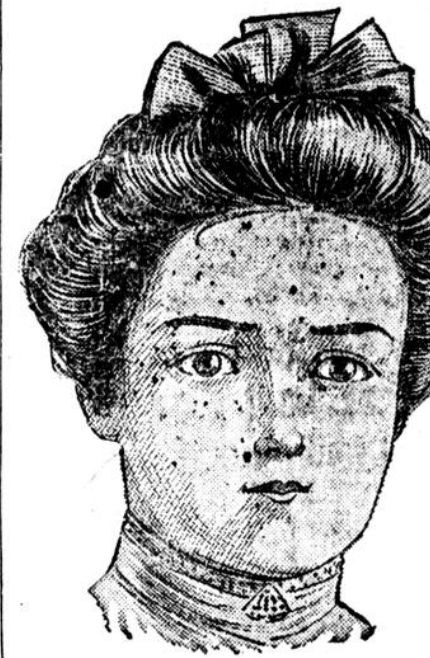
Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Déférez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



J'obtins le meilleur effet et très rapidement. Depuis quatre ans je jouis d'une bonne santé." Mlle Jeanne Lapensée, 10, avenue Dupuis, Hull, Qué.

"J'avais dix-neuf ans, j'étais pâle, chétive, très faible et l'état de ma santé était inquiétant. Le moindre travail m'épuisait; si je montais un escalier, j'étais à bout de respiration, le cœur se mettait à battre et je m'affaiblissais. Un médecin me traitait, mais les remèdes prescrits restaient sans effet. Ce sont les Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, qui m'ont fait du sang et m'ont donné des forces. Peu après mon état changea tout à fait et ce fut une joie pour ma

portais bien." Mlle Lizzie Melloy, North Grosvenordale, Conn.

"Depuis deux ans ma digestion était mauvaise; j'avais des gaz, des palpitations de cœur, des maux de tête, des irrégularités, etc. J'en vins à ne plus être capable de demeurer une journée entière debout, tant j'étais faible. Alors, pour me rendre au désir de ma famille, je pris des Pilules Rouges dont

A NOS LECTEURS

Voulez-vous savoir comment les allemands ont fait la guerre? Lisez les quelques chapitres que nous publierons chaque semaine.

No 4

Ils ont assassiné

(Suite)

A Louveigné... un certain nombre d'hommes sont enfermés dans une forge; l'après-midi, les assassins, comme au tir au pigeon, ouvrent la porte de la cage, chassent les prisonniers et les abattent; 17 cadavres au tableau.

A Senlis... l'héroïque maire M. Odent et six de ses administrés sont fusillés.

A Gerbévilier... ils pénètrent chez les époux Lingenheld, se saisissent du fils de 36 ans, réformé, portant le brassard de la Croix-Rouge, lui lient les mains, le traitent dans la rue et le fusillent. Ils reviennent chercher le père, veillard de 70 ans. La femme, affolée, se sauve; en sortant elle voit son fils étendu sur le sol; comme le malheureux remue encore, ils l'arrosent de pétrole et le rôtièrent. Le père est fusillé plus loin, avec 14 autres vieillards. On a identifié dans cette commune plus de 50 victimes.

A Nomeny... M. Vassé a recueilli dans sa cave un groupe de voisins. Cinquante soldats envahissent la maison, y mettent le feu. Pour échapper aux flammes, les réfugiés se sauvent. Ils les abattent à coup de fusil à la sortie. Mentré est assassiné le premier. Son fils Léon tombe ensuite, avec sa petite sœur de 8 ans dans les bras; comme il n'est pas tué raide, ils lui mettent le canon du fusil à l'oreille et lui font sauter la cervelle.

Puis vient le tour de la famille Kieffer. La mère est blessée, le père, le petit de 10 ans, la fillette de 3 ans sont abattus. Ils s'acharment sur eux. Striffler, Guillaume, Vassé sont ensuite massacrés. La jeune Simonin, 17 ans, et sa petite sœur n'osent pas quitter l'abri de la cave; les flammes les y contraignent, elles courent; l'enfant a un couteau presque emporté par une balle; l'aînée blessée git à terre, un soldat la frappe à coups de botte. A Nomeny, 40 victimes ont été identifiées.

Et voici quelques-unes des grandes hécatombes; à Louvain plus de 100 victimes, à Aerschot plus de 150, à Soumagne 165, à Ethie 197, à Andenne plus de 300, à Tamines 400, à Dinant plus de 600 (1)!

(1) Dont 71 femmes, 34 vieillards de plus de 70, 6 enfants de 5 à 9 ans, 11 de moins de 5 ans.

A Aerschot, un premier groupe de 78 hommes est conduit hors ville; les martyrs sont contraints d'avancer par groupe de trois, se tenant par la main, et de passer ainsi devant quelques gendarmes qui les abattent à bout portant à coups de revolver... Les autres ont les mains liées par des cordes si serrées que plusieurs hurlent de douleur; ils passent la nuit entière couchés sur le sol et sont fusillés le lendemain. Plusieurs durent, avant l'exécution, creuser leur propre tombe.

A Dinant, les martyrs sont placés sur deux rangs, le premier à

genoux, le second debout. Feu!

A Tamines, plusieurs centaines d'hommes sont massés sur la place Saint-Martin; le long de la Sambre. Les assassins se tiennent à dix mètres. Feu de salve. Tous les hommes tombent, mais tous ne sont pas atteints. L'officier commande: "Debout!" Ceux qui le peuvent se relèvent. Feu de salve encore. Dès que la fusillade est terminée, une scène épouvantable se produit et se prolonge jusque dans la soirée: l'achèvement des blessés. Des soldats, beaucoup porteurs du brassard de la Croix-Rouge, s'approchent des victimes, éclairés par des lanternes de poche, et parcourent les rangs des blessés, frappant à coups de crosse et de baïonnette... Boucherie!

Il manque à ces horreurs la note musicale et l'action de grâces au "vieux Dieu allemand"; les voici:

A Aденne le colonel Schumann, commandant des chasseurs de Pétzdam, fait organiser le soir, sur la place des Tilleuls, un grand concert. La fête se termine par une prière!

Il nous reste à donner ici quelques extraits de carnets de soldats ou d'officiers:

Des notes brèves comme ceci: "Pepinster. 12 août. Bourgmestre, curé, instituteur fusillés et maisons réduites en cendres. Nous reprimons notre marche"; ou cela: "Villiers-en-Fagne. Village en flammes. La population avait averti les français de l'approche des grenadiers. Là-dessus les hussards avaient mis le feu au village; le curé et d'autres habitants ont été fusillés."

D'autres notent des détails d'exécution: "Leffe, on fusille tous ces gens qui ont tiré sur nos hommes. On en met trois l'un derrière l'autre et un chasseur de Marburg les étend par terre d'un seul coup de fusil. C'est une guerre au couteau."

Celui-ci n'exprime pas que de l'enthousiasme pour une telle beso-

gne: "Vu que le roi (des Belges) a ordonné de défendre le pays par tous les moyens, l'ordre nous a été passé de fusiller tous les habitants mâles. A Dinant, plus de 100 hommes sont rassemblés en tas et fusillés. Affreux dimanche!"

Celui-là, un esthète, écrit: "Au cours de la nuit beaucoup d'autres civils furent fusillés, si bien que nous en pûmes compter plus de 200. Des femmes et des enfants, la lampe à la main, furent contraints d'assister à l'horrible spectacle. Nous mangeâmes ensuite notre riz au milieu des cadavres... Tristement beau." Il ajoute (en sténographie): "Le capitaine Hermann était ivre."

Cet autre encore: "Dinant... on fusille tout ce qui se laisse voir ou ce qu'on jette hors des maisons, hommes ou femmes... Les cadavres gisent dans les rues et s'élève à un mètre de hauteur."

Cet officier saxon écrit: "Ma compagnie entre à Bouvignes. Nos hommes se sont comportés comme des Vandales; tout a été bouleversé, le spectacle des cadavres des habitants trépassés défie toute description, il ne reste plus de maison debout. Nous retirons de tous les coins les survivants les uns après les autres et on fusille en bloc, hommes, femmes et enfants, trouvés dans un cloître qui a été incendié."

Voici sur les massacres de Nomeny deux dépositions de prisonniers, l'un, lieutenant de réserve bavarois, l'autre, soldat du même régiment:

Le lieutenant dit: "J'ai eu l'impression qu'il était impossible aux officiers qui étaient à Nomeny d'empêcher de tels actes. Autant que j'en puis juger, les crimes qui ont été commis, et dont les suites ont été rempli d'horreur tous les soldats qui se sont trouvés plus tard à Nomeny, doivent être attribués à des brutes dénaturées."

Le soldat: "A 5 heures nous fut communiqué l'ordre du régiment de fusiller tous les habitants mâles de Nomeny, et de raser jusqu'au sol la ville entière. Nous

avons foncé dans les maisons."

Voici une description plus détaillée d'un massacre, près de Blamont:

"Les habitants ont fui dans le village. Ce fut horrible. Il y a du sang caillé dans toutes les barbes, et quels visages! Ils étaient hideux à voir. On a enterré tous les morts au nombre de 60. Parmi eux beaucoup de vieilles femmes, des vieux, etc. le tout affreux à voir. Trois enfants étaient serrés les uns contre les autres et sont morts ainsi. L'autel et les voûtes de l'église sont effondrés. C'est qu'en avait le téléphone (1) avec l'ennemi. Et ce matin, 2 septembre, tous les survivants ont été expulsés; j'ai vu quatre petits garçons emporter sur deux bâtons un berceau où était un enfant de 5 à 6 mois. Tout cela est affreux à regarder. Coup pour coup! Tonnerre contre tonnerre! Tout est livré au pillage. J'ai vu aussi une mère, avec ses deux enfants; l'un avait une grande blessure à la tête et un oeil crevé."

(On)? qui? Le téléphone existe dans toutes les communes de Meurthe-et-Moselle. En outre nos troupes ont installé des téléphones de campagne qu'elles n'ont pas tous détruits lors de la retraite. Prétexte imbécile; mais comment en trouver de plus niais que celui-ci: un communiqué officiel allemand, pour prouver que le soulèvement général du peuple était organisé depuis longtemps, dénonce que des dépôts d'armes étaient installés, où chaque fusil portait le nom du bourgeois auquel il était destiné." De toute évidence il s'agit là des armes retirées aux civils, par ordre des autorités locales, en Belgique et en France, et déposées à la mairie, chaque arme, portant le nom du propriétaire. Ils auraient pris cela pour un arsenal? Non, non! Si bêtes qu'ils soient, ils ne le sont pas à ce point. Ils jouent les niais parce qu'ils sentent que la conscience du monde civilisé commence à s'émeu-



Aliments pour les Volailles

L'alimentation des volailles devient une question inquiétante. Le blé d'Inde a presque disparu de nos marchés, l'avoine coûte très cher, l'orge et le sarrasin sont très rares et se vendent également à des prix très élevés. Quant au blé qui avait autrefois la préférence sur tous aliments, il n'y faut plus songer. Tout le blé propre à faire de la farine sera requis pour l'alimentation de l'homme, et il n'y en aura pas assez pour les besoins du monde même après la récolte de cette année. La basse-cour devra donc s'en passer, et les aviculteurs devront chercher autre chose.

Mais avant de chercher d'autres grains, voyons s'il ne vaudrait pas mieux employer plus de son en été. On pourrait donner aux poulettes et aux poules pondeuses une plus forte proportion de sons secs ou trempés, et moins de grain, que d'habitude. Il est en effet plus facile de se procurer des sous-produits de mouture, comme le son et le petit son, que ces grains; ces produits coûtent moins cher, et les volailles qui courent dehors peuvent en manger de plus grosses quantités.

Comme grain, on sera peut-être obligé d'employer de l'avoine, de l'orge, du sarrasin, etc., là où on peut se les procurer à des prix raisonnables. Mais dans bien des endroits, il est impossible de les avoir. On devra donc employer des criblures de meuneries et d'élevateurs.

Il y a de grosses quantités de criblures aux élevateurs de la prairie et de Port Arthur: ces criblures font un bon aliment et se vendent à des prix raisonnables. Dans les moulins du centre-Est, on trouve également des quantités de criblures extraites du blé qui donnent un mélange presque idéal et que l'on peut acheter au prix du petit son ou à peu près. En fait la plus grande partie de cette catégorie d'aliments est moulue et mélangée avec les produits de meunerie; elle est donc perdue pour l'alimentation des volailles.

Ces aliments font une très bonne ration, spécialement pour les poulets qui grossissent ou pour les poules pondeuses en été, et ils sont beaucoup plus économiques que le blé. Dans une expérience conduite à la station expéri-

mentale de Cap Rouge, les oeufs des volailles soumises aux criblures sont revenus moins cher que les oeufs de poules nourries au blé, et ces criblures ne coûtaient que les deux-tiers du prix du bon blé. Partie des criblures peut être donnée entière et le reste moulu.

On nous a soumis des échantillons de moutures en charges de wagons qui, aux prix actuels, pourraient, même avec une commission raisonnable, être détaillés à des prix relativement bas. Voici quelques-uns de ces échantillons-criblures de liseron, (*back-wheat screenings*) \$25, la tonne à Saskatoon; c'est là un grain concassé qui contient 96 p. c. de liseron noir et de blé tendu, les 4 p. c. restant sont des graines de mauvaises herbes de différents genres. C'est une bonne nourriture pour l'élevage des poulets, elle peut être donnée ronde ou moulue. Un autre échantillon était coté à \$1.90 les 100 livres f. o. b. Toronto; un échantillon de petit blé avec un peu d'avoine et de liseron noir se vendait \$2, les 100 livres; deux échantillons un peu meilleurs, \$2.10, un bon échantillon de blé brûlé, \$2.50 et un meilleur échantillon, \$2.90.

Tous ces aliments sont satisfaisants; aux prix cotés, ils coûtent moins cher que le blé. On pourrait les donner tels quels ou en pâtées. Quelques-uns d'entre eux contiennent les graines de mauvaises herbes; il faudra donc prendre les précautions nécessaires. Tous ces échantillons, à l'exception des criblures de liseron noir ont été soumis par des meuneries locales de l'Ontario et de Québec. On pourrait sans doute se procurer des aliments de ce genre à n'importe quel moulin à farine, et la quantité offerte serait plus grande s'il existait une demande de la part des aviculteurs.

Pour la Colombie-Britannique et les provinces maritimes, les criblures de liseron noir paraissent être celles que l'on peut obtenir le plus facilement et on pourrait, avec un peu de coopération, se procurer ces aliments en charge de wagons.

Il est possible que les volailles qui ont mangé du bon blé et du maïs ne prennent pas tout de suite goût aux criblures, mais ce n'est qu'une question de temps et de patience; au bout de peu de jours elles ne se feront plus prier pour en manger.

Faisons des conserves de poules pour l'hiver

On peut faire des "conserves de poulets" chez soi dans sa cuisine, avec les vieilles poules dont on est obligé de se débarrasser.

La méthode est très simple. C'est ce que l'on appelle le "straight pack" dans le commerce. Voici les instructions détaillées données par le Dr Barnes, chef du service des viandes et des conserves alimentaires, au Ministre fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Nettoyez et découpez la volaille. Mettez à part les parties char-

nues, comme les jambes, les cuisses, la poitrine.

Rompez les parties saillantes des os dans chaque morceau. Mettez ces parties charnues aussi serrées que possible dans un bocal "Gem" ou dans un autre récipient.

Ajoutez du sel et du poivre. (Environ une cuillerée à thé de sel et un huitième de cuillerée à thé de poivre).

Remplissez jusqu'à $\frac{3}{4}$ de pouce du dessus avec le bouillon du reste de la volaille (la façon de préparer ce bouillon est donnée plus loin).

Mettez le bocal dans une bouilloire ou un autre récipient qui contient de l'eau chaude et amenez-le graduellement au point d'ébullition.

Pour un bocal d'une chopine, faites bouillir 2 heures et $\frac{1}{4}$. Pour un bocal d'une pinte, faites bouillir 3 heures et $\frac{1}{2}$.

Préparation du reste de la volaille

Mettez dans une chaudière et faire bouillir jusqu'à ce que la viande se sépare des os.

Enlevez toute la viande et mettez-la dans un bocal.

Mettez dans ce bocal ce qui reste du bouillon après avoir rempli le premier bocal. S'il n'y en a pas assez pour remplir, ajoutez de l'eau. Mettez le bocal dans un bain-marie, comme pour le premier et faites bouillir le temps que voici:

Pour les bocaux d'une chopine, 1 heure et $\frac{1}{4}$.

Pour les bocaux d'une pinte, 2 heures et $\frac{1}{4}$.

Si on le désire, on peut préparer toute la volaille de la même façon que la dernière partie.

Dans tous les cas, ayez soin de ne pas exposer les bocaux à un changement subit de température.

Après que les bocaux se sont refroidis, examinez les couvercles pour vous assurer qu'ils ferment hermétiquement.

Pendant que la volaille cuit, mettez les couvercles de verre sur les bocaux, mais sans les fixer, afin de permettre à la vapeur et aux gaz qui se forment de s'échapper. Dès que l'opération est terminée, fixez bien les couvercles.

Voyons maintenant quelles sortes de volailles conviennent le mieux pour les conserves.

On doit choisir de préférence de bonnes volailles bien garnies de chair avec une proportion passable de poulets.

Les os de ces derniers donnent une gelée plus forte et on est moins exposé à avoir un produit liquide comme une soupe. Pour éviter ceci, on met souvent de la gélatine lorsqu'on n'emploie que des poules pour faire ces conserves.

On a tant dit et tant écrit sur les bonnes méthodes de faire jeûner, de saigner et de plumer les volailles destinées à la vente qu'il est inutile de revenir sur ce point. Il n'y a qu'un moyen insister sur la nécessité de suivre exactement les méthodes recommandées. Elles s'appliquent tout aussi bien aux volailles qui doivent être converties en conserves qu'à celles qui sont destinées au marché.

Autre point important; toutes les volailles destinées à la fabrication de conserves ou à la vente, saignées et plumées après avoir jeûné, doivent être laissées non vidées, à une température convenable, pendant un jour ou deux, pour que les changements chimiques qui suivent le tuage de la poule aient l'occasion de se produire.

JEUNE HOMME!

Vous sentez-vous la force, l'énergie nécessaires pour soutenir avec succès la lutte quotidienne pour l'existence?

Sans être absolument malade, vous n'êtes pas en possession de tous vos moyens. Vous manquez d'énergie, d'ambition, de courage et vous éprouvez fréquemment une grande difficulté à faire face à votre travail quotidien.

Vous enviez vos compagnons qui degré par degré arrivent au succès, tandis que vous demeurez toujours au bas de l'échelle.

Qu'est-ce donc qui vous empêche de réussir comme les autres? C'est votre sang qui fait défaut. Il est vicié, il manque des éléments réparateurs essentiels au bon fonctionnement de votre organisme, à la production et à la conservation de vos forces et de votre énergie.

Car la vigueur, la force, l'énergie, la clarté des idées, la correction du jugement sont l'apanage de la santé. Ce sont les qualités qui créent les princes de l'industrie, les hommes marquants dans toutes les professions.

La santé parfaite est impossible, lorsque le sang fait défaut ou qu'il est vicié, pauvre en globules rouges et en éléments essentiels à la vie.

Donc, si vous voulez réussir, être heureux, enrichissez, purifiez votre sang par l'usage régulier du célèbre

VIN ST-MICHEL

Un vin généreux, riche et pur qui combat l'anémie et la faiblesse, régénère et nourrit les nerfs, rend l'esprit lucide, intensifie la puissance de travail et assure une santé parfaite.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Séuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"

Des Millions De Paquets

de cette fameuse gomme sont envoyés tous les mois, en temps de guerre, aux soldats, aux marins et aux aviateurs sur le front.

Si vous avez un ami dans les tranchées, vous n'avez pas à vous demander quoi lui envoyer pour lui faire plaisir. Voyez à ce que chaque coli renferme quelques tablettes ou un paquet ou deux de Wrigley, la délicieuse gomme à mâcher.

Ayez en toujours à votre portée. Elle conserve les dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit et facilite la digestion.

Fabriqué au Canada

Hermétiquement cacheté. Se conserve très bien.

Trois délicieuses saveurs

Mâchez-en après chaque repas.

Sa Saveur Dure

Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particulières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.

Les Cachets Gauvin

CONTRE LE

MAL DE TÊTE

Soulagent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

Hommes de Commerce.

Hommes d'affaires!

Vous dites:

"ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL!"

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS ENCOURAGER VOTRE JOURNAL LOCAL?

CARTES D'AFFAIRES

LAPORTE, STEIN & LÉVESQUE
Avocats et Procureurs
BUREAU : BLOC POTVIN
Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

POTVIN & LANGLAIS
Avocats
BLOC BELLE, RUE DE L'ÉGLISE
Fraserville, Qué.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
Bureau et résidence :
Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
Tél. Kamouraska No. 79

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
BUREAU : 4 Rue de l'Eglise

L. P. Lizotte L. L. B. Résidence : Cha-
Alex. Michaud L. L. L. teau Grandville.

CHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
BLOC POUJIOT
En face de l'église, Fraserville.
Téléphone Kamouraska.
Prête argent sur bonnes
garanties.

L. J. DUCAL
Notaire
BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE
Fraserville P. Q.

J. OSCAR LEVESQUE, B.A., L. L. L.,
Notaire
Prête argent sur bonnes garanties
Bloc Cimon Rue de l'Eglise,
FRASERVILLE, Québec.
Téléphone Kamouraska.

GEORGES OUMET
INGENIEUR CIVIL ET
ARPEUTEUR-GEOMETRE
Rivière du Loup
Arpentages et bornages suivant la loi,
dastres, plans de paroisses, expertises, etc.
RESIDENCE RUE DE L'ÉGLISE
en face du Palais de Justice
Téléphone Kamouraska.

L. E. PARROT
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Fraserville
Rue LAFONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hopitaux de Paris
Spécialité : MALADIES DES
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
BUREAU : RUE LAFONTAINE
Fraserville, Qué.
Tél. Kamouraska, No. 325
Ne pratique que sa spécialité.
Heures de Bureau : 8.30 hrs à
11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs
P. M. Soir à 8 heures.

PHARMACIE

-DU-

Dr John Kane
113, Rue Lafontaine
Rivière du Loup, Station, Q. P.
Pas de crédit

DUBE & FILS, Enr.
(CHS. EUG. DUBE)
Grains et Provisions,
Matériaux de Construction.
RIVIÈRE-DU-LOUP - - - STATION

Chemin de fer Témiscouata
HORAIRE

En force lundi 25 juin 1917

Dép. Riv. du Loup	7.15 a. m.
EXPRESS	
Arr. Connors N. B.	12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup	10.09 a. m.
MIXTE	
Arr. Edmundston Jc.	4.55 p. m.
Dép. Edmundston Jc.	8.15 a. m.
EXPRESS	
Arr. Riv. du Loup.	2.15 p. m.
Dép. Connors N. B.	3.00 p. m.
MIXTE	
Arr. Riv. du Loup.	9.00 p. m.

Service quotidien, excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jc. avec
le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-
ricton et St. Jean N. B., Haulton, Presque
Isle, Carleton Place, Fairfield, etc.
Et à Rivière du Loup avec tous les trains
express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations prospec-
tus etc. S'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Freight
et Passagers.

LA BANQUE
NATIONALE

FONDEE EN 1860

Capital Autorisé \$5,000,000.
Capital Payé . . 2,000,000.
Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 ou plus.
L'intérêt à 3% payable semi
annuellement sur la balance
minimum.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont paya-
bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14
Auber.) offre des avantages
exceptionnels au commerce et au
public voyageur.

Les virements de fonds, les
collections, les paiements, les
crédits commerciaux et les pla-
cements sont effectués en Euro-
pe, aux États-Unis et au Canada,
aux plus bas taux.

INTERCOLONIAL
RAILWAY

Chemin de fer du Gouvernement Canadien
Changement du tableau-horaire.
10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-
VIÈRE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué- bec, Montréal, tous les jours.	12.40 a. m.
No 3 Express Maritime pour Lé- vis et Montréal tous les jours (Le lundi de Mont-Joli seule- ment)	9.30 a. m.
No 31 Mixte pour Lévis tous les jours	7.10 p. m.
No 35 Mixte pour Lévis.	5.30 a. m.
(tous les jours le samedi excepté)	
No 43 St Laurent de Mont-Joli pour Montréal les dimanches, mardis, jeudis	10.45 p. m.
No 200 Océan Limitée pour Ha- lifax, St-John tous les jours . . .	3.30 a. m.
No 4 Express Maritime pour Ha- lifax (le samedi à Mont-Joli seu- lement)	6.25 p. m.
No 32 Mixte pour Campbellton tous les jours	12.45 p. m.
No 36 Mixte pour Rivière du Loup seulement, quittera Lévis tous les jours le samedi excepté . . .	5.15 p. m.
No 44 Le St Laurent de Montréal à Mont-Joli les lundis, mercre- dis, vendredis, Ar. Rivière-du- Loup	4.40 a. m.

Wagons lits et restaurant sur l'express
maritime et l'Océan Limitée, entre Mont
réal et Halifax.

CANADA
STEAMSHIP
LINES LIMITED



SERVICE DE QUÉBEC

De Québec tous les vendredis pendant juillet et août à 8.00h. a. m.
De Rivière-du-Loup, tous les samedis à 4.30 p. m.

SERVICE DE MONTREAL
De Québec tous les jours le dimanche inclus à 6.00 p. m.

Pour taux et autres informations s'adresser

Canada Steamship Lines.
Limited.

48 Rue Dalhousie Québec.

E. A. DOUCET . .

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents

ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise, FRASERVILLE

Phone Kamouraska

S. BELLE, E. A. DOUCET, C. E. DUBE

CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous
avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA

Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU,
CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr
Bureau chez DUBE & FILS

CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

Pour appareil de chau. fa-
ge économique et plomberie
moderne, adressez-vous à

P. Paquet & Cie
FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'ex-
périence, est la meilleure
garantie de satisfaction.

Tél. Kam. 204.

JEAN-FRANÇOIS POUJIOT
Avocat
BUREAU EN FACE DE L'ÉGLISE
ST PATTICE.
Rivière-du-Loup.

J. ALBERT MICHAUD
ARPEUTEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.

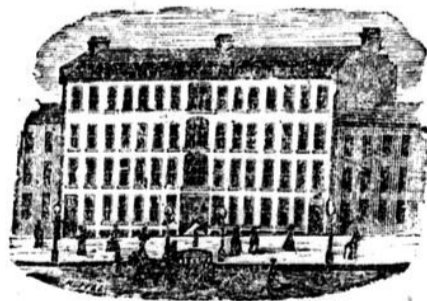
ABONNEZ-VOUS AU
SAINT-AURENT

LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE - - - P. Q.

Construc-
teurs
de
Bâtisses



en
Pierre
et
en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-
TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,
BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS
EN MAINS : FERRONNERIES,
HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile
sur demande. -- Maisons à louer. -- Ex-
perts en évaluations, propriétés,
estimés, etc., etc...

Tél. Kamouraska 67



Excursions
de
COLONS

Tous les mardis jusqu'au 30
octobre 1917.

TAUX REDUITS POUR TOUS
LES ENDROITS DE L'OUEST
CANADIEN

Par voies ferrées aussi par les
navires des lacs les jeudis "La
Route des Grands Lacs" (durant
la saison de navigation).

L'OUEST EST LE PAYS DE
L'AVENIR

Les fertiles prairies de l'Ouest
ont donné à cette partie du Cana-
da l'importance qu'elle possède
aujourd'hui. Il y a encore des
milliers d'acres de sol fertile où les
colons trouveront la prospérité.

Profitez des taux spéciaux et
voyagez par LE PACIFIQUE
CANADIEN.

Pour renseignements, s'adresser
à l'Agent du Pacifique Canadien le
plus rapproché, ou à

C. A. LANDEVIN,

Représentant du Service des
Voyageurs, 30 rue St Jean et Gare
du Palais, Québec.

Le meilleur pour toutes conserves

**Lantic
Sugar**

"Pur et non coloré"

Le sucre de canne pur "LANTIC" est le meilleur pour les conserves, à cause de sa pureté, son efficacité supérieure comme sucrant, et ses grains "fins."

En cartons de 2 et 5 lbs.
En sacs de 10, 20 et 100 lbs.

La bibliothèque LANTIC de Livres de Cuisine, gratuite, en échange d'une marque de commerce—la boule rouge—détachée d'un carton ou d'un sac.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES
Limited, Montréal 178 F

Nos gros Casques

Les sénateurs Florian Bélanger et Eugène Soucy ont reçu leur commission de porte-queues de tous ceux qui voudront envoyer les canadiens se faire tuer à la guerre.

Nos ploupioups

Nous venons d'apprendre à la dernière heure que de beaux mousquetaires comme messieurs Alphonse Rhéaume, Jos Lebel et Horace Cimon, capitaine en draft, ne se sont pas encore enrôlés pour le service actif. Ça ne tardera pas sans doute, à présent. Borden devrait en faire, sinon de la chair à canon, au moins du boudin, pour remplacer le bacon, qui est prohibé deux jours par semaine.

Comment un peu-reux se venge

Le ministre Sévigny qui a peur de défendre devant le peuple sa conduite indigne, poursuit tous ceux qui lui disent ses vérités. Le comble de l'ironie serait de le mettre dans la catégorie de ceux qu'une belle-mère qui parle dans les *armes* et qui pose à la grande dame appelle "Les belliqueux"

Il n'a porté l'uniforme militaire pendant une quinzaine de jours. Depuis ce temps-là, on ne le voit plus qu'en "Morning coat". Est-il *unfit*? Sinon, "ATTENTION!" ou "SHUN" comme disent les sergents instructeurs.

Son excuse

Le maire de Lethbridge, (Alberta) un anglais trouve que le fonds patriotique est une farce monumentale. Il n'a sans doute jamais été présenté à M. J. P. Michaud.

La préparatoire

Ce n'est pas la première classe qui devrait partir d'abord pour la guerre, ce devrait être la préparatoire, composée de tous les imbéciles qui sont en faveur de la conscription, c'est-à-dire des membres inutiles du gouvernement Borden, de tous les vils créchards qui s'engraissent aux dépens du peuple, en un mot de tous les profiteurs de la guerre, et de leurs enfants, s'ils en ont. Ce serait un bon débarras pour le pays.

Polichinelle

Le gouvernement a payé avec l'argent du peuple les "catins" que mademoiselle Sévigny a perdues dans l'incendie du parlement. Il lui reste pourtant encore son polichinelle de père, qui ne vaut pas plus qu'un sou percé.

Le progrès

La dernière invention, c'est l'automobile qui jappe. "Qu'ils sont heureux les chiens..."

La mitaine à Boulay.

LE MAGASIN DE

Quincailleries Pelletier

EST RECONNU le meilleur,
pour les outils agricoles.

Vous y trouverez encore un beau
choix de faux à

.85 .90 et .95 cts

Fourches à foin, fourches à patates, etc.
Fili à lier Ecossais, venant d'être reçu

Hâtez-vous de faire votre provision,
car les manufacturiers en ont peu en
stock.

Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi [excepté]



"Le plus grand événement annuel de la Province"

DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

LE SIÈGE DE VERDUN

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

Profitez des Excursions!

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.



Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-EPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains : bardeaux planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

Entreprise de tous bois de construction, sur devis
Fleur, gru, son, sel, chaux, briques, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

TELEPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais un gros commerce des produits de la ferme, tels que beurre, œufs, lard, bœuf etc.

J'ai à vendre un hangar, de 30 x 60, levé seulement, fait de bois de 1re classe pouvant servir de manufacture, ou de moulin à scie.

A vendre à de bonnes conditions.

Téléphones Kamouraska

Hommes de Commerce.

Hommes d'affaires!

Vous dites :

"ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL!"

Vous avez raison.

ALORS POURQUOI NE PAS ENCOURAGER VOTRE JOURNAL LOCAL?

LA CHASSE

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE No 1.

1o ORIGINAL, CHEVREUIL ET CARIBOU.

"1396 Prohibition de chasser ;

Il est défendu de chasser :

1. Le chevreuil et l'Original ;

De chasser, tuer ou prendre le chevreuil et l'original, entre le premier jour de janvier et le premier jour de septembre de chaque année : sauf dans les comtés d'Ortawa et de Pontiac, où il est défendu de les chasser, tuer ou prendre entre le premier décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante ;

2. Le Caribou

De chasser, tuer ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année ;

3. Chiens pour chasser l'original, etc., exceptions ;

De se servir de chiens pour chasser, tuer ou prendre l'original, le caribou ou chevreuil ; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (*red deer*) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de chaque année ;

4. Ravages, etc. ;

De chasser, tuer ou prendre, l'original ou le chevreuil dans les ravages d'hiver (*yarding*) de ces animaux ou en profitant de la croûte de la neige (*crusting*)

5. Faons ;

De chasser, tuer ou prendre, en quelque temps que ce soit, des faons ou des broquards, c'est-à-dire les petits, jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés dans les paragraphes 1 et 2 de cet article ;

6. Femelle de l'original ;

De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que ce soit, la femelle de l'original (S. R. Q., 1396 : 52 V., ch. 19, art. 1 ; 59 V., ch. 20, art. 1, 3 Ed. VII, ch. 23)

"1397. Transport de l'original, etc., prohibé.

Il est défendu aux compagnies de chemin de fer, de bateaux à vapeur et autres ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter ou d'avoir en leur possession l'original, le caribou, le chevreuil, en tout ou en partie, ou la chair, la tête et la peau verte d'aucun de ces animaux à moins qu'il n'y soit attaché un coupon (*tag*) émis par le département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, autorisant ce transport."

Nul ne peut chasser, tuer ou prendre vivants pendant une saison de chasse, plus d'un original, deux chevreuils et deux caribous.

à l'exception, la loutre, la martre, le pékan, le renard et le chat sauvage, entre le premier jour d'avril et le premier jour de novembre de chaque année.

3. Le lièvre, etc. ;

Le lièvre, entre le premier jour de février et le premier jour de décembre de chaque année et l'ours entre le premier jour de juillet et le vingtième jour d'août de chaque année ;

4. Le rat musqué ;

Le rat musqué en aucun temps de l'année, excepté dans le mois d'avril (6 Ed. VI, h. 9, art. 2).

BECASSE, BECASSINE, PERDRIX, SARCELLE ETC.

"1400. Défense de chasser ;

Il est défendu :

1. De chasser, tuer ou prendre :

(a) La bécasse, etc. ;

(b) La macreuse, etc. ;

"les macreuses les serons les canards sauvages d'aucune espèce."

Courrier des Paroisses

Trois-Pistoles

VA ET VIENT

Melles Lucile et Alma Pettigrew de Montréal qui avaient passé la vacance avec nous, sont retournées à Montréal. Mme Pettigrew leur mère les accompagnait et elle était ici depuis quelques jours.

Mme W. J. Ahern et ses cinq enfants, Mme H. Alleyn et ses trois enfants sont retournés dans leur famille à Québec.

Étaient de passage en ville dimanche : Melle A. Marcoux de Chaudière Curve, son frère M.M.R. Marcoux et E. Fontaine tous deux de Chaudière.

M. P. Roberge de St-Romuald qui remplaçait M. A. Marquis comme agent du fret est retourné à Drummondville pour y travailler pendant quelques mois.

Melles Agnes et F. McKaina de Québec sont parties lundi matin pour retourner dans leur famille, leurs vacances étant finies.

M. H. Blain sec. de la compagnie électrique de Trois-Pistoles est en voyage d'affaires à Québec, Sherbrooke et St-Hyacinthe.

M. J. E. Desjardins est de retour d'un voyage d'affaires à Rimouski, St-Angele et St-Anaclet où il a assisté à l'hymen de sa soeur.

On nous annonce pour le 4 septembre prochain, le mariage de Melle Joséphine Coté fille de M-Théo. Côté commerçant avec M. Johnny Bouliane des Grandes Bergeronnes Co. de Saguenay. Heureuse et longue vie aux nouveaux époux.

Melle S. Langis de Tracadie est pour quelque temps parmi nous l'hôte de M. et Mme J. H. Rousseau notaire.

Près de la fatalité.—

Un groupe de jeunes filles étaient à prendre leur bain journalier près du quai de notre belle plage lorsque deux d'entr'elles Melles M. Gagnon et C. Marchand, s'avançaient très avant dans les eaux en se riant du danger lorsqu'une vague très forte vint les engloutir avant qu'elles aient pu faire un mouvement pour nager et lutter contre les vagues. Heureusement que deux jeunes gens, qui se trouvaient sur les lieux : Mess. G. Prefontaine de Montréal et P. Roberge de St. Romuald, se jetèrent hardiment à la nage et réussirent après maintes difficultés à ramener les victimes sur le rivage.

Honneur au mérite.—

Les dix sept jeunes filles du couvent de JESUS MARIE de Trois-Pistoles, qui se sont présentées au Bureau des Examineurs Catholiques, en juin dernier pour l'obtention de leur brevets, ont vu tous leurs efforts couronnés de succès.

Qu'elles veulent bien agréer toutes nos félicitations ainsi que les Reves Mères qui se sont dévouées comme toujours pour leurs élèves.

Départ.—

Madame L. E. Dubé de Québec et sa fille Melle Blanche qui avaient passé la belle saison avec nous sont reparties pour Québec. Les vacances sont déjà finies... ? C'est avec droit que

l'on peut dire que nous n'avons pas vu l'été. Melle Eveline Leblond de New York qui a passé un mois parmi nous est retournée à New York.

M. P. H. Garneau et Mme J. A. Gagné et sa famille sont retournés dans leur "chez soi" à Québec. Melles E. Gauthier, A. Breton, L. Gauvin sont aussi retournées à Québec. Tous s'en retournent enchantés de notre plage et faisant de beaux projets pour les années qui vont venir.

Cacouna.

Va et vient.—

M. Ernest Larouche était à Ottawa la semaine dernière, dans l'intérêt de l'Union Saint Joseph.

M. Ludger Rioux, tailleur de Québec, nous a quittés, après une vacance de quelques semaines passée dans sa famille.

Melle Alice Coté de Riv-du-Loup est venue passer quelques jours dans sa famille.

Melle M. Rose Sirois de Mont-Carmel était l'hôte de Mme. J. Bte

Dumais, la semaine dernière. Melle Aurore Rivard était à Riv-du-Loup ces jours passés. M. Léo. Ouellet de la Banque Nationale de Riv-du-Loup, était l'hôte de de M. E. Rivard ces jours derniers.

M. M. Camille Pelletier et Charly Bérubé de Cabano étaient en visite chez Mms. Vve Alf. Coté la semaine dernière.

La famille Dr. Fortier de Québec nous a quittés cette semaine pour retourner à Québec.

Mont-Carmel.

Quarante Heures.— Ces jours derniers nous avons l'avantage de suivre les exercices des Quarante Heures. Un grand nombre de paroissiens se sont approchés des sacrements et sont venus rendre leurs hommages à Jésus-Ho-

die. M. le Curé a eu le concours de quatre de ses confrères, MM. Delele Curé de R. Ouelle, M. Caron de St-Pacôme, M. Pelletier de St Philippe et M. Remillard de St Bruno.

Honneur au mérite.— Melles Maria Barbeau, Imelda Thibault, Maria Thériault, Rose Soucy, Juliette Desjardins ont obtenu leur brevet élémentaire avec distinction.

— De Passage.— M. et Mme Joseph Masé étaient de passage ici dimanche.

Mme André Houde a été passée deux jours à St. Pacôme chez

sa belle soeur Mme Charles Bé-langer.

Melles Apolline Morin et Maria Jean ont été à Ste Anne cette semaine.

Quelques gouttes et les cors partent

On dit qu'il n'y a plus d'exuse pour se couper les cors et s'exposer aux tétanos.

Les cors en feu, les cors durs, mous ou n'importe quelle sorte de cors peuvent s'enlever sans douleur avec les doigts si vous appliquez directement sur le cor quelques gouttes de freezone, dit une autorité de Cincinnati.

On prétend qu'on peut se procurer à bien bon marché un quart d'once de freezone dans n'importe quelle pharmacie, ce qui est suffisant pour se débarrasser les pieds de tous les cors ou les callosités et cela, sans douleur et sans danger d'infection.

Cette simple drogue, bien qu'elle soit collante, sèche du moment qu'on l'applique et elle n'enflamme et n'irrite même pas les tissus environnants.

Cette annonce devra intéresser les dames de Québec, car, dit-on, les chaussures actuelles à talons hauts font pousser des cors aux pieds de presque toutes les femmes.



L'EXPOSITION

— DE —

QUEBEC

Ouvre ses portes

Pas un de nos nombreux visiteurs ne manquera l'occasion d'examiner en détail nos exhibits sur le terrain,

AUTOMOBILES POELES MEUBLES

En dehors de ces événements sensationnels quoique prévus, nous invitons cordialement tous les visiteurs à une visite à notre magasin, 273 St Paul.

Nous sommes certains que de cette façon, tous les intéressés pourront se rendre compte que la Cie. P. T. Legaré est toujours en avant dans

La voie du progrès

En étudiant avec soin notre installation, rue St-Paul, chacun pourra se rendre compte des multiples fonctions de l'engin sur la ferme, moulin à battre, coupe-fourrage, banc de scie, centrifuge, pompe etc., etc., toutes machines tributaires de l'engin. Notre machine à tricoter, la fée de l'avenir, fera l'admiration de tous, par le fini de son travail et sa parfaite exécution. Combien se laisseront tenter en la voyant fonctionner.

Un mot à nos vigilentes fermières

Une couvée d'oeufs est en incubation dans notre fameuse "COUVEUSE LEGARE". L'éclosion est assurée pour le 3 septembre, venez assister aux démonstrations qui vous permettront de réussir l'élevage aussi bien que nos experts.

une surprise en réserve

D'autres attractions vous sont réservées. Lesquelles ? Ceci est la surprise que nous nous permettons de vous taire jusqu'à votre arrivée.

LES PLUS CURIEUX SERONT SATISFAITS

P. T. LEGARE LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL, QUEBEC

En dernière instance, le praticien prescrit à la garde-malade de se servir du SIROP du

Dr J. O. LAMBERT

dans les cas difficiles. C'est le dernier mot de la science.

IL EST PRÉPARÉ ET DOSÉ POUR LE BÉBÉ, L'ENFANT, L'ADULTE, ET LE VIEILLARD, ET S'IL EST PRIS MATIN ET SOIR IL PRÉVIENT LA CONSOMPTION.

A VENDRE PARTOUT

Dr J. O. LAMBERT LIMITÉE, 396 SAINT-ANTOINE, MONTREAL.
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC., (ANTICONSOMPTIF) DE L'EMPIRE BRITANNIQUE.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.
CAPITAL AUTORISÉ..... \$2,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS..... \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Vice-Président : M. W. F. CARSELEY, Capitaliste.
 Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.
 MM. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Contrôle, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Contrôleurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Bureau Chef

Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire M. J. A. Turcot, M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer Inspecteur :

85 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à l'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant

La soldatesque à l'oeuvre !

L'anarchie bientôt

Plus de libertés du citoyen

La guerre nous aura amené tout un régime auquel, les plus pessimistes, n'ont jamais songé, le régime corporatiste, l'ère de la soldatesque qui ne connaît plus de frein, et ne sait point respecter ni les lois ni les citoyens de ce pays.

Nous avons eu un échantillon du savoir-vivre, comme du savoir faire de certains individus, de passage chez-nous, ou à Lévis et Mont-Joli, se croyant tout permis, du moment qu'ils avaient endossé l'uniforme du soldat de Sa Majesté.

Les uns se croyaient en pays conquis, prenant les canadiens français pour des Allemands bons à conduire à coup de crosse de carabine Ross; d'autres, s'imaginant, que nous étions des déloyaux, se sentaient des aspirations boches pour insulter les femmes et se porter à des voies de fait sur les jeunes filles rencontrées aux gares de l'I. C. R. Encore un peu, ils les auraient emmenées captives comme leurs pareils font en Belgique.

Que dire des scènes de désordre à bord des trains, des rixes sanglantes et des batailles journalières avec les employés du chemin; des insultes et des molestations aux passagers, sur les convois! Ces brutes là, sortis d'on ne sait où, avaient les instincts de bêtes féroces qu'il faut encager et non laisser en liberté.

Tout cela pour ceux qui parlaient pour la guerre; au moins on s'en débarrassait; le pays vivait ses cellules de tous ces indésirables qui devaient être la proie des endroits où ils vivaient. C'était assainir les villes, et ramener un peu de paix dans certains foyers que d'expédier, à plein échar, comme chair à canon, une grande quantité d'individus plutôt faits pour être des repris de justice que des soldats du Roi.

Mais que penser et que dire de ceux qui sont revenus dans les provinces anglaises et ont formé des associations des vétérans de la guerre?

Ceux là sont devenus les tyrans du Canada, les exigeants de l'heure actuelle. Il faut d'abord que l'on s'occupe de leur voter des pensions rondellettes et de leur donner des terres dans l'ouest; puis, s'emparant du terrain politique, ils ne parlent que de conscription et de "maudits canadiens-français!"

A Toronto, s'il y a apparence que les ouvriers se réunissent pour discuter la conscription, les vétérans arrivent en corps, foncent ou défoncent les portes, chassent les citoyens et dispersent les orateurs.

La même chose s'est produite à la Colombie-Anglaise où l'on ne veut pas tolérer une seule parole contre la conscription, sous peine de voir les réunions brisées et les assistants traités haut la main.

Lors de la grande convention libérale de Winnipeg, les délégués de l'Alberta arrivèrent en corps à la réunion, portant une bannière sur laquelle on pouvait lire ces mots : Solid West for Laurier. L'Ouest est unanime en faveur de Laurier. Les vétérans ne pouvaient supporter de voir cette affiche de Laurier sur une bannière; ça respirait trop le français catholique et l'homme contre la conscription; alors, ni plus ni moins, ils se rendent à la Salle et exigent qu'on leur remette la bannière. Il a fallu l'autorité du Premier Ministre Norris pour les pacifier et les faire entrer dans leur loge. Je devrais dire dans leur tanière, leur trou.

Voilà maintenant que le mal se propage : à la Nouvelle-Ecosse, les soldats, et les marins ont assailli d'oeufs pourris, M. J. C. Watters le président des Unions-Ouvrières, qui était en visite parmi ses confrères et leur adressait la parole dans une salle. Ils ont vidé le tout, et couvert d'ordures et de saletés auditeurs et orateurs, sous prétexte qu'ils étaient contre la conscription.

On se demande, tout naturellement, en présence de pareils faits, où allons-nous? Sommes-nous dans notre pays, le Canada, terre de libertés, ou bien dans une Russie barbare où la soldatesque règne en maîtresse?

Nous sommes en Canada, c'est vrai; mais le malheur veut que nous soyons gouvernés par des misérables qui ont perdu toute pudeur, après avoir vendu tout ce qu'il y avait à se procurer à droite et à gauche des biens de la nation; nous sommes à la merci d'une meute enragée, qui cherche à tout dévorer, pourvu qu'elle reste maîtresse du pouvoir; nous vivons sous la férule de potentats

qui ont tué la liberté de parole au parlement et vont écraser bientôt, la liberté de la presse et la liberté des citoyens par l'application d'une loi infâme que Bob Rogers a inventée et que Sifton a rédigée, pour faire oublier les turpitudes de l'un et faire passer le scandale du Canadien, de l'autre. Les tueurs de liberté, sont au faite aujourd'hui; où seront-ils demain, si le peuple peut parler au moins une fois encore? Dans l'ornière, la boue, hués, conspués, couverts d'oeufs pourris et d'eau sale, et, pour un bon nombre d'entr'eux, sur le banc de la Cour Criminelle comme leurs congénère du Manitoba.

Ce sera le temps de mettre fin au régime de la soldatesque, et de ressusciter la liberté descendue au tombeau.

Mais pour cela, il faut s'entendre, dans nos comtés, et non pas se diviser. Il doit n'y avoir qu'un candidat anti-conscriptionniste, supporté par les voix unanimes de tous ceux qui ont droit de vote, à quelque parti qu'ils aient appartenu jusqu'ici.

Que ce soit le mot d'ordre. Rien qu'un candidat! et contre la conscription.

ARGUS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure, — District de Kamouraska
 Fraserville à savoir :

No 3367. PAUL RAYMOND, de la ville de Rimouski, demandeur; vs JOSEPH-HUBERT MORIN, de la ville de Trois-Pistoles, défendeur, à savoir :

Les huit neuvièmes (8/9) indivis d'un terrain ou emplacement situé dans le premier rang de Trois-Pistoles, de un quart (1/4) d'arpent de front au sud sur un arpent de profondeur; borné en front au sud, au chemin public dudit premier rang, au nord, au bout de la dite profondeur, à l'est à John-E. Barry ou ses représentants, à l'ouest à Pierre Rioux ou ses représentants — avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances; lequel emplacement est maintenant connu aux plan et livre de renvois officiels du cadastre de Trois-Pistoles, comme étant la partie nord-est du lot numéro deux cent trois (No 203).

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de la ville de Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, le VINGT-HUITIEME jour de SEPTEMBRE prochain 1917, à TROIS heures de l'après-midi.

Le shérif,

J.-O. GIRARD.

Bureau du shérif.

Fraserville, 21 août 1917.

CANADA,
 Province de Québec,
 District de Kamouraska,

No. (947) 1028.

COUR DE CIRCUIT

Amédée Ernest Thivierge, marchand, de la cité de Fraserville,
 Demandeur;

vs

Michel Hébert, artisan, de Artie Centre, Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique,
 Défendeur;

et

Théophile Fortin, artisan, de St. Pacôme,
 Tiers-Saisi;

ORDONNANCE.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Fraserville, 24 août, 1917.

L. J. DUGAL.

G. C. C. K.

MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé \$16,000,000
 Reste 16,000,000
 Actif Total (Avril 1917) 386,806,887

En déposant vos économies à la Banque de Montréal pour les convertir en Certificats d'Épargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien, vous accomplirez un acte de patriotisme utile à votre pays.



BUREAU CENTRAL, MONTREAL

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.
 Rivière du Loup Station.

Excursion à Montreal

Samedi 1er septembre

Par les bateaux de la Steamship Lines Limited.

Départ du quai de Rivière-du-Loup, à 4.30 heures P. M.

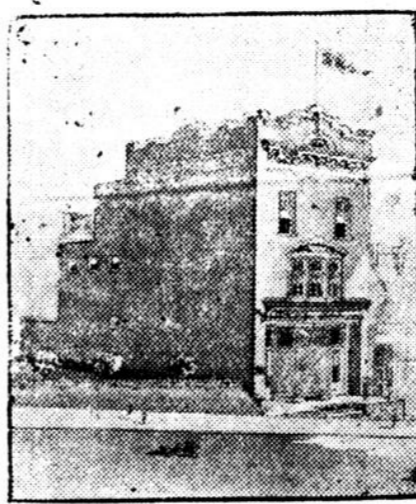
PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR

\$7.00 PREMIERE CLASSE.

Enfants de 12 ans et audessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à jeudi soir le 6 sept. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 sept. à 8 heures. Ce sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant l'exposition de Québec. Ils peuvent rester 4 jours à Montréal, s'ils le désirent, ou s'ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc.

Pharmacie du Dr John Kane



Riv. du Loup, Station,
 Témiscouata, P. Q.

A l'avenir le Dr John Kane, ne s'occupera que de la médecine et pour avoir plus de temps à employer à satisfaire sa clientèle, il a vendu son stock de médecines patentées, articles de toilette, parfums, etc., et a loué sa pharmacie au Dr E. B. Rioux, de St-Epiphane.

Le Dr John Kane aura sa résidence dans le haut de sa pharmacie; c'est à dire dans son même logement et son bureau en arrière de sa pharmacie. Ainsi il pourra satisfaire et répondre plus facilement à tous les appels.

Le Dr E. B. Rioux aura son bureau dans sa pharmacie et pratiquera comme pharmacien et aussi comme médecin, dans le local du Dr Kane.

Sa clientèle de la campagne pourra requérir ses soins comme d'habitude et il répondra aussi à la demande de la ville.

Ainsi, en appelant chez le Dr Kane vous êtes sûrs d'avoir un médecin en tout temps, le jour comme la nuit.

Le Dr E. B. Rioux espère que les clients de la pharmacie lui continueront comme d'habitude leur patronage, ils seront reçus avec courtoisie et pourront aussi comme par le passé bénéficier du 5% sur tout achat fait à sa pharmacie.